

Toussy THALASSA

Animatrice en Ehpad. Artiste

Bonjour à tous. Merci d'être là. Beaucoup de choses ont déjà été dites. Je n'ai pas besoin de les répéter.

Dans le cadre de mon métier de chanteuse, j'ai rencontré André Fertier qui m'a permis de connaître le monde de la gérontologie quand j'intervenais à l'hôpital. Il m'a demandé de soutenir les équipes soignantes pour animer des chants. Cela va faire à peu près 11 ans que je travaille maintenant en EHPAD. J'ai d'abord travaillé dans un EHPAD privé à but non lucratif. Depuis trois ans, je travaille dans un grand groupe à but lucratif. Ce que je remarque, c'est que le métier d'animateur demande avant tout d'avoir une vocation. C'est important d'être à l'écoute de la personne et d'aimer les gens. Il est important pour tout animateur de compléter cette fonction par des formations pour mieux comprendre les personnes fragilisées, liées à la maladie d'Alzheimer ou des personnes qui ont parfois des attitudes violentes.

Comme je suis chanteuse, j'ai la chance de mettre au service des résidents tout mon attirail culturel. Le chant, les marionnettes, l'instrumental, les percussions. Chez la plupart des gens, je remarque que je n'ai pas un parcours ordinaire. Je ne propose pas ce que font la plupart des animateurs cognitifs avec les ateliers mémoire, les sorties, etc. Non seulement je propose ces ateliers, avec des contes également, mais je fais intervenir régulièrement des prestataires culturels. C'est ce qu'on demande aussi aux animateurs. Je fais intervenir au moins deux par mois un conférencier. J'ai un partenariat avec une association, les conférenciers des jeunes élèves de l'École du Louvre, mais aussi des photographes qui proposent de faire rêver le résident à travers le voyage.

L'aspect culturel est pris dans un amalgame. On ne considère pas la culture à part entière, dans un EHPAD. Je trouve ça dommage. On ne donne pas assez de place à la culture. On va demander à l'animateur de l'intégrer. Je ne sais pas comment vous expliquez. Ce n'est pas quelque chose de court. On demande aux animateurs de faire de l'occupationnel. Ce n'est pas le but. Nous sommes là pour redonner de la dignité de vie à chaque personne et d'être à leur écoute. Bien souvent, les animateurs sont mal à l'aise devant des personnes dépendantes, qui sont dans des fauteuils, qui n'ont pas le moyen de s'exprimer par la parole. Elles vont s'exprimer par les yeux, par le regard. Le côté culturel est important.

J'essaie d'associer la musique avec le visuel, par des images, par la marionnette. Je pense qu'ils ont besoin de visuel. Quand je vais faire écouter une musique, quand je vais faire du chant moi-même, des spectacles de claquettes, il y a des soignants qui me disent : "De toute façon, ils ne comprennent pas." Mais ce n'est pas vrai. De la manière dont la personne regarde, je vois qu'elle a été sensibilisée. C'est important d'avoir ce retour.

En ce moment, j'ai une personne très déprimée, qui se sent persécutée. C'est une personne qui a étudié le violon mais qui n'en a pas fait son métier. Dès qu'on lui met de la musique, elle est différente. Elle retrouve un peu de bonheur, dans cet instant. J'ai décidé

de lui apporter un violon qui appartenait à ma mère, pour voir si elle retrouvait les gestes et les sensations. Le but n'est pas de la mettre dans un sentiment d'échec. Je regarde en même temps l'heure, excusez-moi.

On me demande comment agissent les soignants vis-à-vis de l'animation. Souvent, on leur demande de se libérer de leurs tâches habituelles, ce qui n'est pas toujours une tâche facile, en faisant de l'animation. Mais je ne sais pas comment elles prennent ça. Elles considèrent que c'est de l'amusement, faire le clown ou le Club Med. Ce n'est pas du tout ça. On demande aux animateurs de faire des mini formations pour les soignants. Mais ce n'est pas encore vraiment intégré et accepté. Les animateurs ne sont pas vraiment considérés. Ce sont des vitrines qui sont là pour faire vendre l'EHPAD, surtout quand ce sont des groupes à but lucratif. On doit mettre en avant l'aspect commercial. Souvent, on s'appuie beaucoup sur l'animateur, qui a une place primordiale. Sans culture, on meurt. On est là pour réanimer les âmes. Malheureusement, on nous oublie un peu trop. Alors que tout repose sur nous. Je ne dénigre pas les autres secteurs. Tout le monde a sa place. Mais les animateurs sont souvent considérés juste pour l'occupationnel. On ne se rend pas compte à quel point ils ont une place primordiale.

Il existe des collègues de psychologues, de psychomotriciens, de médecins, mais pas d'animateurs. Dans le groupe avec lequel je travaille, va être mis en place le premier collègue des animateurs. On va pouvoir échanger sur nos difficultés, nos problématiques, sur la façon dont on appréhende les choses. C'est très difficile de travailler comme animateur en EHPAD : il faut une spécialité. Beaucoup d'animateurs se penchent d'abord sur l'animation de centre de loisirs avec les jeunes. Ils n'ont pas conscience de ce que c'est d'approcher les personnes âgées. Il y a un gros travail de sensibilisation à faire.

Ressources :

Groupement des Animateurs en Gérontologie (GAG) : anim-gag.fr

Son guide d'accompagnement pour aider les animateurs sociaux en gérontologie face à la crise, avril 2020. <https://sfgg.org/media/2020/05/guide-animateurs-gag-1.pdf>

Rapport de Myriam El Khomri, octobre 2019, sur les métiers du grand âge et de l'autonomie - Extrait : Mesure 48 - Favoriser la possibilité pour les employeurs de proposer des postes sur des doubles compétences

L'emploi à temps partiel est la règle dans la prise en charge des personnes âgées à domicile, générant des revenus particulièrement faibles pour les auxiliaires de vie. Mais la plupart disent ne pas pouvoir assumer physiquement de temps plein en raison des contraintes physiques et psychologiques du métier.

D'autre part les usagers ont non seulement besoin de soins mais aussi de lien social, de culture, de loisirs comme d'appui à l'utilisation des outils numériques. Il est donc proposé d'expérimenter le financement de temps partiels de postes d'auxiliaires de vie sur des missions de médiation numérique, culturelle et sociale, complémentaires aux soins.

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_el_khomri_-_plan_metiers_du_grand_age.pdf